



RUMURIKIRANGABO

MENSUEL

1000 FBU



N° 153 JOURNAL DE LA FORCE DE DEFENSE NATIONALE DU BURUNDI **Février 2021**



La FDNB continue à professionnaliser ses membres

P.4



**La Défense n'est pas l'apanage
du seul corps de Défense**

P.3



**La FDNB contribue à répondre
au déficit en eau**

P.7

Equipe de rédaction

Directeur du Journal
Col. BIYEREKE Floribert

Rédacteur en chef
Maj. CIZA Anatole

Rédacteur en chef adjoint
Maj. BAZIRUTWABO Herman

Secrétaire de Rédaction
Maj. MANIRAKIZA Oscar

Secrétaire de Rédaction Adjoint

Maj. MANIRAMBONA Diomède

Correcteurs

Maj. NININHAZWE JMV

Maj. NGEZAHAYO Serge

Rédacteurs

Lt-Col. GAHONGANO Emmanuel

Lt-Col. MBONIMPA Jacques

Maj. Ndayiragije Côme

Maj. NDAYISABA Roger

Maj. NYABENDA Gervais

Capt. NZAMBIMANA Norbert

Capt. NTAKARUTIMANA Ruth

Capt. HABOGORIMANA J. Bosco

Lt. MIZERO Dauphine Axelle

La femme burundaise face à son devenir

La Force de Défense Nationale du Burundi (FDNB) s'est jointe aux autres forces vives de la nation pour célébrer la journée internationalement dédiée à la femme, célébrée le 08 mars de chaque année. Si Beaucoup de femmes et d'hommes considèrent cette journée comme une victoire sur les pesanteurs sociales culturellement construites fondées sur une vision étriquée du rôle de la femme au sein de la société, on reconnaîtra également que le combat héroïque que les femmes ont mené fut un combat de reconnaissance sociale, un combat pour la dignité. Ce fut un combat pour leurs droits et par conséquent une lutte pour le bien-être de la femme et de la société dans tout son ensemble, car comme le dit si bien Michel Serres : « le progrès de l'humanité passe par la protection des faibles ». Cela se saisit parfaitement quand on sait que les positions socialement occupées au sein d'une structure sociale déterminent la distribution du pouvoir et de l'autorité et qu'elles influent sur la prise de décision et le fonctionnement des institutions.

Au-delà du regard sur le niveau d'intégration des femmes dans les institutions, un débat dépassionné s'impose pour examiner la place de la femme dans nos différents groupes d'appartenance. Le questionnement autour du rôle et du statut de la femme au sein de notre société doit dépasser la perspective élitiste pour tenir compte de la vie des femmes des milieux mêmes modestes des communautés sociales d'appartenances de nos concitoyennes.

Au Burundi, le 08 mars offre l'occasion d'évaluer le pas franchi dans le cadre de l'intégration des femmes dans les différentes institutions du pays et la Force de Défense Nationale du Burundi en particulier. La présence des femmes dans les hautes sphères de l'Etat n'a pas été le fruit du hasard, loin de là. Si l'on admet que l'autorité politique a joué un rôle de premier plan dans la mise en place d'une politique sensible au genre, on n'a pas encore évalué à sa juste valeur le rôle qu'a joué la démocratie dans la promotion sociale de la femme au Burundi. Pour le cas de la Force de Défense Nationale du Burundi, rappelons que le métier des armes était l'apanage des hommes et que cette réalité remontait à la nuit des temps. Il a fallu l'avènement de la

démocratie pour voir les portes de l'armée s'ouvrir à la femme. C'est en effet en 1993 que le Président feu Melchior Ndadaye qui venait d'être élu a dans son discours annoncé que désormais les portes des forces armées étaient ouvertes au personnel féminin.

Alors qu'en 1993 une seule femme avait pu intégrer ce corps, actuellement plus de 700 femmes sont dans les effectifs actuels de la Force de Défense Nationale du Burundi. La contribution inestimable de la femme militaire se remarque aussi bien dans ses prestations quotidiennes au sein de la FDNB que lors de l'exécution des missions dans les opérations de maintien de la paix. Dans ce dernier domaine, il a été constaté que certaines tâches spécifiques ne peuvent être accomplies que par les femmes. En effet, lors des fouilles à l'entrée des campements militaires, les femmes ne peuvent être fouillées que par les femmes militaires. De même quand une femme a un problème particulier, elle se confie beaucoup plus facilement à une autre femme qu'à un homme.

Aujourd'hui, force nous est de reconnaître que la facilité de l'intégration de la femme au sein de l'armée a été rendue possible par le leadership de ce corps qui a vite compris que le destin de l'homme et de la femme étaient liés et qu'en se complétant ils assurent harmonieusement la grandeur de cette institution prestigieuse.

A la Force de Défense Nationale du Burundi comme dans toute autre institution, la femme s'est résolument engagée à prouver son savoir-faire et à apporter une contribution substantielle dans l'édification de la société. Cependant, ne perdons pas de vue que l'individu isolé n'est rien. Notre expérience quotidienne ne fait que le confirmer. L'individu si grand qu'il puisse être ne peut pleinement se réaliser s'il n'est pas renforcé par les autres. Si le sort de la femme dépend en partie d'elle, à plus forte raison, il dépend également du soutien qu'elle peut bénéficier de son entourage immédiat ou éloigné. Autant dire que c'est dans la complémentarité que les hommes et les femmes bâtiront un monde meilleur pour les générations actuelles et futures.

Col FLORIBERT BIYEREKE

La Défense n'est pas l'apanage du seul corps de Défense

Le Secrétaire Permanent au Ministère de la Défense Nationale et des Anciens Combattants(MDNAC), le Gén-Maj Audace Nduwumunsi a tenu un atelier, au nom du Ministre, réservé à la diffusion du document portant sur la Politique Nationale de Défense le 02 Mars 2021 au Mess des officiers, garnison de Bujumbura(MOGB). Ce document est la mise à jour de l'ancienne version qui définit les orientations et fixe les directives en matière de défense.



Photo de famille

« La Politique Nationale de Défense » est un document de référence sur lequel le MDNAC doit se baser dans l'exécution du plan national de développement à travers l'élaboration des plans stratégiques et des plans d'actions annuels. La mise à jour de cette politique nationale de défense vient répondre à l'exigence du moment. Etant donné que l'environnement sécuritaire change de temps en temps, il faut s'adapter à la dynamique géopolitique et géostratégique.

Comme l'a précisé le Secrétaire Permanent au MDNAC qui a ouvert cet atelier au nom du ministre, l'objectif de cette révision est de s'adapter au contenu des textes légaux et réglementaires en vigueur. Ces documents sont entre autres : la Constitution de la République du Burundi du 07 Juin 2018, la Loi Organique de la Force de Défense Nationale du Burundi du 20 Février 2017, le Plan National de Développement du Burundi de 2018-2027 et les Objectifs de Développement Durable des Nations Unies de 2015

ainsi que de l'Agenda 2063 de l'Union Africaine.

Cette révision analyse l'environnement sécuritaire dans lequel le Burundi évolue et cadre avec l'emploi de la Force de défense en sa principale mission et détermine les compétences nécessaires pour son accomplissement. Actuellement, on ne peut pas oublier que la résolution des conflits se fait à travers l'approche holistique en s'appuyant sur différents piliers à savoir la politique, l'économie, la diplomatie et la défense. Le MDNAC doit donc collaborer avec les autres intervenants en matière de défense pour faire face aux menaces déjà identifiées. D'où les différents partenaires dans le domaine de la défense ont été conviés à cette séance de présentation afin qu'ils puissent s'appropriier ensemble le contenu de ce document.

En matière de coopération internationale dans le domaine de la défense, le colonel Jean Marie Barumpishe,

Directeur Général des Etudes Stratégiques et des Statistiques(DGESS), a exprimé son souhait d'avoir un officier de la FDNB attaché au Ministère Burundais des relations extérieures et de la coopération internationale au développement pour suivre de près les questions de défense et paix.

Au cours de la séance d'échange, un parmi les invités, l'honorable Zénon Ndaruvukanye, Président de la Commission chargée des questions de Défense et de Sécurité à l'Assemblée Nationale, a apprécié ce travail et a demandé à ce que ce document soit aussi porté à la connaissance de la population à travers les administratifs.

Vous saurez que dans ce document les missions de la FDNB sont clairement définies et les relations avec les autres acteurs de la sécurité sont prises en compte.

Lt-col JACQUES MBONIMPA

Remise de certificats aux lauréats de l'ECBEM

Trente deux officiers supérieurs ont été certifiés à l'Ecole de Commandement Bataillon et d'Etat-Major (ECBEM) vendredi le 12 Février 2021 à Kinanira. Cela intervient après avoir fait quatre mois de stage dans les enceintes de cette école. Les cérémonies ont été honorées par le Chef de la Force de Défense Nationale du Burundi, le Général Prime Niyongabo.



Lors de la remise des certificats

L'école de Commandement Bataillon et d'Etat-Major (ECBEM) en sigle a procédé à la remise des certificats aux lauréats de la 4ème Promotion qui venaient de terminer le stage. Ces derniers ont effectué un stage de 4 mois dans cette école où ils ont acquis beaucoup de connaissances, relatives à la planification et la conduite des opérations au niveau de commandement bataillon comme l'a indiqué le chef instructeur le Lieutenant-Colonel Thierry Wakosi. Selon lui, ces officiers seront à mesure de bien accomplir leurs missions dans les différents services où le Commandement va les affecter.

rehaussées de sa présence par le Chef de la Force de Défense Nationale du Burundi (FDNB), le Général Prime Niyongabo accompagné par des différents chefs de service de l'Etat-major de la FDNB. Dans son allocution, le Chef de la FDNB a félicité le Commandement de l'ECBEM et les officiers finalistes de la formation pour les efforts fournis afin de terminer cette formation malgré certains défis liés à la logistique rencontrés durant le séjour. Il a indiqué que la cohésion, l'esprit patriotique, la loyauté et l'éthique dont ils ont fait preuve durant leur séjour devront être perpétués dans leurs futurs postes de responsabilités.

Le Général Prime Niyongabo a demandé aux officiers qui viennent de terminer cette formation de mettre en application les connaissances acquises afin qu'elles soient bénéfiques pour la FDNB. Il a terminé son discours en remerciant ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre pour le bon déroulement de cette formation qui rend possible la professionnalisation de la FDNB.

Les cérémonies ont été clôturées autour d'un verre dans les enceintes de cette école.

MAJ JMV NININHAZWE

Le bilan de l'Hôpital Militaire de Kamenge pour l'an 2020 est satisfaisant

La réhabilitation et l'extension de certaines infrastructures, l'acquisition de nouveaux équipements modernes, le renforcement de capacités du personnel en informatique, en capacités opérationnelles figurent parmi les activités que l'Hôpital militaire de Kamenge (HMK) a réalisé au cours de l'an 2020. Cela s'inscrit dans la logique de pérenniser la devise de cet hôpital « un bon accueil dans un hôpital propre pour des soins de qualité ».



Le MDNAC à l'occasion de l'échange des vœux du nouvel an 2021 de l'HMK

Au cours d'une interview accordée au Directeur général de l' HMK, le Général de Brigade Dr Marc Nimburanira a fait savoir que cet hôpital compte dans ses projections devenir un hôpital modèle de référence sur le plan national que sur le plan régional.

C'est dans ce cadre que la direction générale de cet hôpital a mis, parmi ses priorités, le renforcement des capacités de son personnel en communication non violente dans le but de mieux accueillir les patients et toute autre personne qui viendrait y chercher un service. Des formations en matière d'hygiène pour que les lieux de travail restent propres avec des conditions de travail exemplaires ainsi que des enseignements qui visent à améliorer la prise en charge des patients ont été dispensées. A ces différentes formations s'ajoutent celles des soins infirmiers et prise en charge des urgences médicales au

profit du personnel paramédical.

Le volet informatique a été aussi renforcé dans le but de donner plus de facilités au niveau de la gestion financier ainsi que du dossier médical du patient. Cette informatisation a permis la consultation des données des patients à distance ainsi que la facturation instantanée.

Dans le souci d'augmenter les capacités opérationnelles, l'Hôpital militaire de Kamenge s'est doté de certains équipements liés à la chirurgie ophtalmologique et d'autres pour le bloc opératoire. Le directeur général de l'hôpital militaire de Kamenge a précisé que dès lors, l'Hôpital Militaire de Kamenge est capable de prendre en charge des fractures des os et des pathologies liées à la chirurgie viscérale. « C'est une réalité, à l'hôpital militaire de Kamenge, on est capable de faire la charge virale pour les patients du VIH, de l'hépatite B ou C grâce à

l'acquisition d'un nouveau appareil pour la charge virale », a-t-il ajouté.

Pour ce qui est des infrastructures, la direction générale de l'hôpital a effectué l'extension et la réhabilitation de certaines infrastructures ainsi que l'acquisition de nouvelles chambres froides en vue d'augmenter les capacités d'accueil de la morgue.

Dans ses projets d'avenir, l'Hôpital militaire envisage la construction d'un bloc pour la prise en charge du covid-19. L'étude pour la construction d'un bâtiment imagerie et chirurgie est aussi en cours.

Lors du discours de circonstance, le Ministre de la Défense Nationale et des anciens combattants, Ir Alain-Tribert Mutabazi a largement apprécié les grandes réalisations de l'Hôpital militaire de Kamenge pour l'an 2020 et la culture de cet hôpital de primer ceux qui se sont démarqués dans leurs prestation avant leur âge statutaire de retraite.

Il sied de rappeler qu'après la présentation du bilan, s'est suivi les cérémonies d'échange de vœux du personnel dudit hôpital à l'hôtel royal palm ressort.

Maj GERVAIS NYABENDA

Visite du Commandant du 13^{ème} Contingent au Président de Hirshabelle

Le Commandant du 13^{ème} Contingent burundais de l'AMISOM, le Général de Brigade Téléspore Barandereka a rendu visite au Président de l'Etat de Hirshabelle Ali Abdullahi Hussein (Gudlawe) le 15 février 2021 à Jowhar Town. Les échanges ont porté principalement sur le renforcement de la sécurité.

La restauration de la paix en Somalie résultera de l'engagement de toutes les parties prenantes en matière de sécurité. C'est dans ce cadre que le Commandant du 13^{ème} contingent burundais de l'AMISOM, le Général de Brigade Téléspore Barandereka s'entretient avec les différentes autorités somaliennes pour une bonne coordination dans le renforcement de la sécurité. Lors de son entretien avec le Président de Hirshabelle, le Commandant du secteur 5 a exprimé sa satisfaction quant à la bonne coopération entre l'administration de Hirshabelle, la population, les forces de sécurité et les forces de l'AMISOM. «La bonne coopération a porté des fruits le 7 janvier 2021, quand les forces de l'AMISOM et les forces de sécurité somaliennes ont mené conjointement une fouille perquisition dans la ville de Jowhar et plus de dix Al Shabaab ont été arrêtés et 6 armes saisies. Aussi, en dates du 11 et 12 février 2021, des opérations conjointes



Le commandant du 13^{ème} en visite au Président de Hirshabelle

ont été menées respectivement à Jowhar et à Qoor Dheere. Toutes ces opérations n'auraient pas abouti sans la collaboration de la population et de l'administration somaliennes»; a dit le Général de Brigade Barandereka. Concernant les prochaines élections législatives et présidentielles, le Commandant du secteur 5 a indiqué que le contingent burundais a déjà appuyé l'administration de Hirshabelle à mettre en place un bureau de vote protégé. Il a promis que les militaires burundais de l'AMISOM sont prêts à sécuriser les élections. Il a également signalé que le contingent burundais compte mettre en place une force d'intervention rapide afin de pouvoir neutraliser Al Shabaab.

De son côté, le Président de l'État

de Hirshabelle, Ali Abdullahi Hussein (Gudlawe), a remercié le Gouvernement burundais pour ses fils et filles qui se sacrifient en vue de rétablir la paix en Somalie. Il a également remercié le commandant du contingent et son Etat-major pour leur contribution à la lutte contre Al Shabaab. «Nous sommes en période électorale et nous espérons que les élections se dérouleront dans un environnement pacifique. Ce que nous demandons à l'AMISOM, c'est de travailler avec les forces de sécurité somaliennes pour empêcher Al Shabaab de perturber les élections. Nous devons également travailler ensemble pour ouvrir la route Mogadishu-Jowhar Town afin que la population puisse circuler librement», a-t-il précisé.

Notons qu'en date du 13 février 2021, le Commandant secteur 5 a rendu une visite de courtoisie au Chef d'Etat-major de l'armée Somalienne, le Général de Brigade Odowaa Yusuf Rageh. Ils ont échangé sur le renforcement de la sécurité.

Lt-col EMMANUEL GAHONGANO



Lors de l'échange

La FDNB contribue à répondre au déficit en eau

La Force de Défense Nationale du Burundi (FDNB) à travers son service chargé de la logistique vient d'apporter la réponse au besoin en eau potable et en eau pour l'irrigation des cultures. Elle a acheté une machine de forage d'eau capable de creuser jusqu'à quatre cents mètres de profondeur. Les premières activités de forage se sont déroulées au camp de Mudubugu.

Conformément à l'article 16 de la loi organique, la FDNB contribue au développement du pays dans le cadre de grands travaux d'intérêt public, de production et de formation. C'est ainsi que la FDNB, à travers son service chargé de la logistique, s'est dotée d'un engin de forage qui permettra de répondre au besoin en eau dans les localités où la carence est une réalité.

Les premiers essais de forage se sont déroulés avec succès à Mudubugu. Selon le Général de Brigade Ignace Sibomana, chef du service chargé de la logistique à la FDNB, le choix en premier lieu du site de Mudubugu n'a pas été au hasard. C'est un centre de formation qui accueille beaucoup de militaires avec un effectif qui peut aller jusqu'à 2500 militaires, mais qui n'a pas d'eau potable. Actuellement, les experts de l'hydraulique ont confirmé que l'eau qui a été forée est de très bonne qualité, buvable par les hommes. Le proces-



Exécution du projet de forage d'eau à Mudubugu

sus qui va suivre sera l'extension de cette eau potable dans les villages afin que la population environnante puisse en profiter comme l'a indiqué le chef du service chargé de la logistique à la FDNB, le Général de Brigade Ignace Sibomana.

Le Colonel Nicodème Nahayo, Commandant du centre de formation de maintien de la paix de Mudubugu a exprimé ses sentiments de satis-

faction au nom des militaires de ce centre pour cette activité très louables qui vient d'être effectuée par la FDNB. Depuis sa création en 2008, ce centre n'avait pas d'eau potable et le ravitaillement se faisait chaque jour de Bujumbura avec des camions citernes, ce qui était un défi majeur. «Aujourd'hui, nous sommes dans la joie parce que les militaires vont travailler dans de bonnes conditions et d'ailleurs l'eau c'est la vie, dit-on», a martelé le commandant du centre de formation de maintien de la paix de Mudubugu.

Signalons que ces activités de forage vont continuer dans d'autres coins du pays et ont déjà commencé à Buringa en commune Gihanga.

Capt RUTH NTAKARUTIMANA



Après l'installation de la machine

COVID-19 : un défi additionnel aux opérations de paix

Le Burundi est depuis le 25 décembre 2005 engagé dans les missions de paix sous le mandat de l'Union Africaine et de l'ONU. Le chef du Bureau des Opérations de Maintien de la Paix (BMP) au sein de la FDNB, le Colonel Athanase Ndayikengurukiye, confirme que l'apparition de l'épidémie de COVID-19 a négativement impacté le déroulement des missions de paix.



Colonel Athanase Ndayikengurukiye, chef de bureau des missions de maintien de la paix à la FDNB

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a déclaré le 11 mars 2020 que l'épidémie de COVID-19 s'est transformée en pandémie. Sur le continent africain, les pays luttent contre l'expansion de cette menace sanitaire, alors que certains font déjà face à des menaces sécuritaires qui exercent une pression constante sur leurs ressources. Le Burundi, un des pays contributeurs des troupes dans des opérations de paix, a adhéré aux mesures de l'OMS de lutte contre cette pandémie via le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le SIDA. La Force de Défense Nationale du Burundi (FDNB), à travers le Bureau des Opérations de Maintien de la Paix, a pris des mesures conséquentes pour protéger ses troupes dans les missions de paix (MP) contre cette pandémie de COVID-19.

Selon le chef du Bureau des Opérations de Maintien de la Paix (BMP) au sein de la FDNB, le Colonel Atha-

nase Ndayikengurukiye, l'épidémie de COVID-19 a un impact négatif au sein des missions de soutien de la paix. En plus de la peur permanente au risque d'être contaminé, il y a eu un arrêt des activités productives dans la zone de mission, ce qui est un handicap pour la population bénéficiaire. Le colonel Ndayikengurukiye ajoute également que suite à l'épidémie de COVID-19, les mouvements des troupes, tant internes qu'extérieurs sont limités, conséquemment, l'accueil au niveau familial n'est plus enthousiaste, ce qui engendre un stress permanent. Le chef du BMP a aussi signalé le gonflement du budget imprévu, ce dernier étant engagé dans l'achat des produits pour la lutte contre cette pandémie virale.

« Sur base des recommandations formulées par les instances habilitées tant nationales qu'internationales, y compris nos partenaires qui sont l'ONU et l'Union Africaine, la FDNB a adopté des mesures pour

protéger ses troupes contre la pandémie de COVID-19 », a dit le Colonel Ndayikengurukiye. En plus des mesures prises par le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida, la FDNB a mis en place des sites militaires pour le confinement, l'isolement et la quarantaine pour son personnel. La FDNB oblige également un confinement pré-déploiement de 14 jours avant tout départ en mission pour tout contingent à déployer, mais aussi exige une quarantaine de 14 jours au personnel arrivant sur terrain de la mission. Une quarantaine de 07 jours pour tout le personnel rentrant d'une mission ou d'un voyage à l'étranger est aussi obligatoire.

Signalons que cette pandémie de COVID-19 a été la cause du retard dans le déploiement des troupes dans les missions de paix surtout dans l'AMISOM en Somalie.

Maj HERMAN BAZIRUTWABO

La coopération militaire burundo-française est dynamique

Dans le cadre de renforcer la coopération militaire burundo-française, depuis le 22 février jusqu'au 04 mars 2021, à l'ISCAM, vingt-sept militaires de la brigade blindé toutes catégories confondues ont suivi une formation assurée par une équipe d'instructeurs français du 6^{ème} bataillon d'infanterie marine basée au Gabon. Cette formation était intitulée «Formation - Blindé - Opération de Maintien de la Paix».



Lors de la remise des certificats

Dans son discours de circonstance à l'occasion de la clôture de la formation intitulée «Formation - Blindé - Opération de Maintien de la Paix», le Colonel Léonidas Rupereza, chef adjoint du chargé des opérations et entraînements à la FDNB a, au nom du chef de la FDNB, remercié l'Ambassade de la France au Burundi pour les efforts qu'elle ne cesse de déployer dans le cadre de renforcer la coopération militaire entre ces deux pays surtout dans le domaine de la formation militaire. Il a fait savoir que le commandement de la FDNB est reconnaissant de toutes

les actions positives et concrètes faites à travers la coopération burundo-française pour accroître les capacités opérationnelles des militaires burundais. A titre illustratif, le colonel Rupereza a rappelé la contribution de la France à la FDNB dans différents stages de formation faits au Gabon comme la formation sur l'Etat-major tactique, des formations diverses sur les missions de maintien de la paix et autres. Il a aussi mentionné les appuis divers dans le cadre de ces missions de maintien de la paix.

Le colonel Rupereza a aussi indiqué

que cette formation sur les blindés est organisée à point nommé. Elle est faite dans une période où le monde entier fait face à la menace terroriste, a-t-il dit. Selon lui, aucun pays ne peut se dire qu'il est à l'abri de ces attaques; la meilleure façon de vaincre le terrorisme est de se ressouder, partageant des expériences et des connaissances. Il a rassuré qu'il est persuadé que les connaissances acquises par les militaires burundais dans cette formation sur l'emploi des blindés serviront d'outils efficaces pour combattre le terrorisme. A ces instructeurs français, ayant eu l'occasion de faire le tour du Burundi visitant certains lieux touristiques, le Colonel Rupereza leur a demandé d'être de bons ambassadeurs en témoignant de ce qu'ils ont vu de leurs propres yeux.

Quant à l'attaché de défense de la République française au Burundi, le Colonel Yves Nicolas Dosser qui était lui aussi présent dans ces cérémonies de clôture, a, dans son discours, précisé que pour ces instructeurs français, le fait de venir dispenser cette formation malgré les conditions difficiles dues au COVID-19, est un signe éloquent qui montre le dynamisme de la coopération militaire franco-burundaise, une coopération qui se renforce et se concrétise surtout à travers l'envoi des membres de la FDNB dans différents stages à l'étranger comme au Gabon et aussi au niveau national en dispensant des formations pour le renforcement de leurs capacités.



Photo de famille

Maj DIOMEDE MANIRAMBONA

Le recrutement au sein de la FDNB est presque à sa phase finale

Depuis le mois de décembre 2020, la FDNB a entamé le processus de recrutement, toutes catégories confondues. Le Général de Brigade Venuste Nduwayo a indiqué que ce travail de recrutement va bon train et est presque à sa phase finale. Dans ce recrutement, les équilibres ethniques et régionaux sont scrupuleusement respectés à l'esprit et à la lettre. La dimension genre est également prise en compte.

Pour garder toujours une armée jeune et dynamique, la Force de Défense Nationale du Burundi (FDNB) a amorcé fin de l'année 2020, le processus de recrutement de toutes catégories confondues, c'est-à-dire les officiers, les sous-officiers et les militaires de rang. Le Général de Brigade Venuste Nduwayo, chef du service chargé de la formation au sein de la FDNB, nous décrit l'état actuel de ce recrutement. Il indique que pour la catégorie des officiers, sur 600 candidats inscrits dans tout le pays, 118 candidats ont été retenus et sont maintenant à l'Institut Supérieur des Cadres Militaires (ISCAM). Ils sont en train de faire des examens médicaux pour voir leur état de santé et bientôt ils vont commencer la formation militaire. Selon toujours lui, « pour la catégorie des sous-officiers, sur 3000 candidats inscrits, 249 candidats ont été retenus et sont également à l'Ecole des sous-Officiers (ESO) à Bururi. Après les examens médicaux, ils vont aussi commencer la formation militaire.



Les candidats militaires de rang, en train de faire le test physique

Pour la catégorie des militaires de rang, ils ont passé et terminé le test intellectuel et physique. Très prochainement, les candidats qui seront retenus par province seront ramassés aux chefs-lieux de provinces pour aller suivre une formation de base dans les centres d'instructions », a-t-il précisé.

Selon le Général de Brigade Venuste Nduwayo, chef du service chargé de la formation au sein de la FDNB,

dans ce processus de recrutement, les équilibres régionaux et ethniques sont scrupuleusement respectés à l'esprit et à la lettre. La dimension genre est également prise en compte.

Certes, la loi fondamentale qui est la constitution du Burundi est claire en ce qui concerne le recrutement dans ce corps. L'article 261 de la constitution stipule que l'Etat a le devoir de mettre en place une politique de réformes pertinentes en matière de Défense et de Sécurité qui renforce l'unité et la cohésion du peuple burundais, notamment en assurant les équilibres ethniques, régionaux et genre nécessaires.



Les candidats militaires de rang, en train de faire le test physique

Maj SERGE NGEZAHAYO

Clôture de la formation destinée aux Sous-officiers armuriers

Une quarantaine de sous-officiers armuriers viennent d'être formés sur les directives des techniques internationales et la gestion des armes et munitions. La formation qui a duré une semaine, a été organisée par le service logistique G4 à la FDNB. Elle a été clôturée vendredi le 05 mars 2021 par la remise des certificats aux lauréats.



Photo de famille

Le renforcement de capacités des membres de la Force de Défense Nationale du Burundi (FDNB) est l'une des priorités du commandement pour atteindre la professionnalisation de ce corps. C'est dans ce cadre qu'un atelier de formation sur les directives des techniques internationales et la gestion des armes et munitions, a été organisé à l'endroit de 43 sous-officiers armuriers. Ils sont venus des unités de la 1ère division militaire et des unités qui y sont en renfort. Les cérémonies de clôture ont eu lieu vendredi le 05 mars 2021 dans les enceintes du Centre de Formation et de Sensibilisation (CFS).

Dans son allocution, le Général de Brigade Ignace Sibomana qui a clôturé cet atelier, a indiqué que cette formation a été organisée en vue de leur rappeler les bonnes pratiques de gestion des armes et munitions,

mais aussi éclairer ces gestionnaires sur la lutte contre la prolifération illicite des armes de petit calibre. Il a aussi fait savoir que les modules enseignés lors de cet atelier sont les mêmes utilisés par les pays membres du Centre Régional sur les armes légères. Les bénéficiaires seront plus à l'aise avec les autres issus d'autres pays, étant donné que la FDNB participe aux différents exercices conjoints avec les pays de la région et même aux différentes missions de maintien de la paix, a-t-il ajouté.

Le Chef de service logistique a précisé que ces bénéficiaires ont été sensibilisés sur les mesures préventives à envisager pour la sécurité physique des stocks et pour réduire les risques liés aux incidents explosifs. De plus, les connaissances acquises leur permettront d'améliorer les conditions de conservations des munitions et explosifs. Il

leur a recommandé de bien veiller toujours à la bonne conservation de ce matériel qui coûte énormément cher pour le pays. Il a terminé ses propos en remerciant le commandement de la FDNB pour avoir tout mis en œuvre pour l'organisation de cette formation. Il a également remercié les instructeurs qui se sont donnés corps et âme pour la réussite de cet atelier.

Le Chef de Bureau d'armement, munitions et matériels optiques, le Lt-colonel Nijimbere Emmanuel se dit très satisfait d'avoir un personnel bien formé en matière de la gestion des stocks et précise que cette formation va continuer dans les autres divisions militaires.

Maj JMV NININHAZWE

Plantation des arbres sur les berges des rivières en Mairie de Bujumbura

La 42^{ème} promotion des officiers de la Force de Défense Nationale du Burundi (FDNB) et l'Association d'Entraide des Natifs de la Mairie de Bujumbura œuvrant dans la Force de Défense et de Sécurité (AENMO-FDS) ont planté des arbres sur les berges des rivières Muha et Mpimba et en amont de la rivière Gasenyi en vue de contribuer au projet national «Ewe Burundi urambaye.»



Plantation des arbres en amont de la rivière Gasenyi par l'ANMO-FDS

Les bénéfices des arbres pour la vie sur terre sont multiples, et en planter est devenu une activité fortement soutenue par différentes organisations, divers groupes sociaux et de nombreuses communautés. C'est dans ce cadre que la 42^{ème} promotion des officiers de la FDNB a procédé à la plantation de huit cents bambous sur les berges des rivières Muha et Mpimba afin de stabiliser les berges et lutter contre l'érosion et les inondations. Le Lieutenant Jean Bosco Cimpaye, chef de la 42^{ème} promotion, a fait savoir qu'ils ont

organisé cette activité à l'occasion de la célébration de leur 10^{ème} anniversaire au sein de la FDNB.

Quant aux membres de l'AENMO-FDS, ils ont planté mille cinq cents bambous en amont de la rivière Gasenyi vu les inondations et les immenses dégâts matériels et humains que cette dernière a causés dans le nord de la capitale du pays.

Cette plantation des arbres autour de ces trois rivières vient donc contribuer à parer aux inondations,

qu'elles soient fluviales ou pluviales et pour permettre la diversification des habitats aquatiques.

Le Major Docteur Dieudonné Nshimirimana, un des membres du comité exécutif de l'AENMO-FDS, a fait savoir que la restauration de boisements rivulaires diversifiés présente un grand intérêt pour la biodiversité. Il a également fait savoir que cette activité a été organisée à l'occasion de la fête d'échange de vœux du nouvel an 2021.

Il sied de rappeler que ces activités de reboisement viennent contribuer au projet national «Ewe Burundi urambaye».



Plantation des arbres par la 42^{ème} promotion des officiers

La FDNB continue à professionnaliser ses membres

La Force de Défense Nationale du Burundi s'est décidément engagée à renforcer davantage les capacités de ses membres. Elle a clôturé le 12 février 2021, une formation sur la collecte, le traitement, l'analyse et la gestion des données issues des systèmes d'information automatisés au profit des officiers et sous-officiers du service chargé de renseignement. Elle a également clôturé, le 12 février 2021, une formation au profit des officiers points focaux des différentes unités sur les logiciels de collecte, traitement et analyse des données statistiques.

Dans sa vision de renforcer davantage des capacités et de perfectionnement des aptitudes professionnelles de ses membres, la FDNB organise des formations dans des domaines variés de la vie militaire. C'est dans ce cadre qu'elle a organisé une formation au profit du personnel du service de renseignement (G2) sur la modélisation et la conception des systèmes d'information, l'équipement et l'interconnexion des réseaux, ainsi que l'étude des systèmes de gestion des bases de données.

Le chef du bureau contre renseignement du service G2, le Lieutenant-colonel Sindayihebura Jean Marie nous a fait savoir que cette formation, qui a duré 40 jours et dont les bénéficiaires étaient au nombre de 16 officiers et 18 sous-officiers tous du service de renseignement à chaque échelon, a été mise en place pour parer aux éventuelles menaces de la vidéo surveillance. Il a en outre souligné que le bureau chargé du contre renseignement militaire vise à rechercher, identifier et contre-carrer les activités d'espionnage afin de prévenir le terrorisme et plus généralement la criminalité. Afin de recueillir l'information de manière spécifique, le service de renseignement veut professionnaliser son personnel pour qu'il soit



Photo de famille des lauréats et formateurs du G2

à la hauteur des différentes tâches qui leur ont été assignées.

Les bénéficiaires de cette formation se disent satisfaits des connaissances acquises et ont promis de travailler d'arrache-pied en vue de répondre aux attentes de la FDNB.

La FDNB a également clôturé le 12 février 2021 une formation au profit des officiers points focaux de différentes unités de la FDNB sur les logiciels de collecte, traitement et analyse des données statistiques. Le Colonel Elie Bukuru, adjoint au chef de service chargé de la planification à la FDNB, au nom du chef de la FDNB, a fait savoir qu'au terme de la formation, les participants sont désormais censés maîtriser les logiciels de collecte, traitement et analyse des données statistiques. Aux bénéficiaires de cette formation, le Colonel Elie Bukuru leur a rappelé que les connaissances acquises dans cette formation leur seront utiles non

seulement à la FDNB mais également dans leur vie privée.

Le Lieutenant-colonel Didace Mirukiro, au nom des participants, a exprimé sa gratitude à la FDNB, qui garde un souci constant de professionnalisation de ses membres. Il a indiqué que les connaissances acquises au cours de la formation permettront aux bénéficiaires de s'acquitter convenablement de leurs tâches dans le domaine statistique. Il a vivement remercié les cadres consultants de l'ISTEBU pour l'accompagnement dans cette formation. Le Lieutenant-Colonel Didace Mirukiro mentionne cependant que le temps imparti à cette formation a été insuffisant et que la prochaine fois, il serait souhaitable que le temps de la formation soit allongé.

Il sied de rappeler, que toutes ces formations répondent au souhait le plus ardent de la FDNB, celui de bâtir une Force de Défense Nationale du Burundi plus opérationnelle, rationnelle, compétitive et professionnelle.



Photo de famille lors de la clôture de formation

Maj SERGE NGEZAHAYO
Lt DAUPHINE AXELLE MIZERO

Transformer une force de destruction en force de production

Le contingent burundais de la Minusca en partenariat avec la division Désarmement, Démobilisation et Réinsertion(DDR), dans le cadre de la Commission Vérité et Réconciliation 4 (CVR4) a organisé, du 22 au 25 février 2021, une formation de promotion et de valorisation des talents des jeunes de la KEMO.

Une formation de promotion et de valorisation des talents des jeunes de la KEMO est un projet initié par le contingent burundais. Ce projet vise à transformer la force de destruction en force de production car il permettra aux jeunes de s'occuper des activités génératrices de revenu au lieu de rejoindre les groupes armés. Ces jeunes ont bénéficié des formations dans différents domaines en l'occurrence l'électricité, la maçonnerie, la menuiserie, l'informatique, l'agriculture, l'élevage et la couture. Ces formations ont été dispensées par des casques bleus burundais.

Selon le Commandant du contingent burundais, le Lieutenant-Colonel



Réunion conjointe

l'innovation au lieu de perdre du temps aux sollicitations des groupes armés qui n'ont aucun autre objectif que la destruction de leur propre pays. Il a ajouté que ces jeunes vont

Le sous-préfet de la Kemo, Gilles Xavier Ngué Mbassa, a exprimé ses vifs remerciements au contingent burundais qui a initié ce projet de valorisation des talents des jeunes de la Kemo. Il a rappelé aux jeunes qui ont participé à cette formation qu'ils doivent mettre en action les connaissances acquises pour que le projet puisse avoir un impact et pour que les autres puissent en bénéficier. Il les a exhorté à bien entretenir le kit qui leur sera octroyé et les a invité à créer des associations de production d'abord pour leur propre intérêt mais aussi pour l'intérêt de toute la préfecture de la Kemo.

Les bénéficiaires de cette formation ont remercié le contingent burundais qui a initié ce projet en leur faveur et se disent confiants qu'ils vont en bénéficier énormément.

Notons que cinquante jeunes filles et garçons ont suivi cette formation et chacun dans un domaine de sa préférence.

Maj COME NDAYIRAGIJE



Photo de famille

Jean Pierre Hakizimana, l'idée de ce projet est venue selon une hypothèse qu'il y a des jeunes ayant des talents dans la Kemo. Selon lui, cette initiative est de détecter ces talents d'abord puis les valoriser. Il a indiqué que ce projet aura un impact sur l'espoir de la jeunesse de la Kemo qui va s'orienter dans

consacrer leur vie à la production. Il n'a pas oublié d'exprimer sa satisfaction par rapport à l'engagement des candidats et des formateurs durant les quatre jours de la formation. Le commandant de contingent a aussi remercié les responsables de DDR qui ont accepté et financé ce projet.

L'appui du contingent burundais de l'AMISOM au peuple somalien est remarquable

Le contingent burundais de l'AMISOM a accueilli, en visite, le 25 février 2021 à Jowhar Air Field, Fartun Adan Hefow, présidente de la jeunesse et en même temps ministre a.i du genre de l'Etat fédéré de Hirshabelle. Son entretien avec le chargé de la Coopération Civilo-Militaire(COCIM) portait sur l'appui de l'AMISOM à la population somalienne.

En plus de garantir la sécurité à la population somalienne, d'autres projets d'appui sont indispensables pour améliorer les conditions de vie des habitants les plus nécessiteux. A cet effet, le contingent burundais de l'AMISOM intervient toujours dans l'assistance du peuple somalien, en témoigne Fartun Adan Hefow, présidente de la jeunesse et en même temps ministre a.i du genre de l'Etat fédéré de Hirshabelle.

Au cours de sa visite au quartier général du contingent burundais de l'AMISOM à Jowhar AF, cette autorité a indiqué qu'elle est satisfaite de l'appui du contingent burundais envers les somaliens. A cette occasion de la prise de contact avec le chef du service COCIM du 13ème contingent burundais récemment déployé, Fartun Adan Hefow a exprimé ses souhaits. « Nous aimerions que le séminaire sur l'engagement de la communauté qui a été fait l'année passée reprenne encore car il en découle un changement de comportement observable de la part de la communauté ». Elle a en outre sollicité l'intervention de l'AMISOM en matière de préven-



Photo de famille

tion de la pandémie du covid-19 car elle a indiqué que plusieurs cas testés positifs se sont déjà enregistrés et se multiplient dans l'Etat de Hirshabelle.

Au nom du commandement du contingent burundais de l'AMISOM, le Lieutenant-Colonel Martin Ndayiziga, chef du service chargé de la coopération civilo-militaire, a fait savoir que le contingent burundais se tient prêt à améliorer l'assistance envers la population somalienne. Par-là, il a signifié que plusieurs projets en faveur de cette dernière sont en cours et d'autres sont envisagés. Il a entre autres cité le projet d'adduction d'eau potable au village Towfik prêt à être remis officiellement et ceux de construction des salles de classe pour le village

Towfik, d'une infrastructure médicale ainsi qu'un hangar servant pour l'abattoir.

«Concernant le covid-19, c'est une pandémie qui a affecté le monde entier et nous sommes conscients que cette localité est aussi menacée. Il est important de conjuguer des efforts pour sensibiliser la population sur les mesures de prévention contre cette pandémie entre autres le lavage régulier des mains et le port d'un masque» ; a fait savoir le chef COCIM. Le chargé de la coopération civilo-militaire a également promis de plaider pour un appui en matériel scolaire pour les enfants les plus nécessiteux et a demandé à la présidente de la jeunesse de lui dresser des listes de ces enfants dans tout le district de Middle Shabelle. Ces listes seront prises en compte dans la formulation des demandes à transmettre aux bailleurs.

Notons que la Ministre du genre a.i était accompagnée de l'adjoint du district communal de Jowhar Town Abas Hassan Mohamud qui suit jour et nuit les projets d'appui de l'AMISOM dans cette localité.



Pendant la réunion

Le Club Muzinga prépare ses athlètes pour les Jeux Olympiques 2021

Le Club Muzinga athlétisme dispose de deux athlètes qui se préparent pour les Jeux Olympiques de Tokyo au Japon prévue en 2021. Il s'agit du Lieutenant Gakeme Antoine et du 1Sgt Irabaruta Olivier. Le deuxième est le seul athlète burundais ayant déjà réalisé les minima exigés pour les Jeux Olympiques de Tokyo de 2021.



Lors de l'entraînement

Le Club Muzinga athlétisme dans son passé a eu pas mal d'athlètes qui représentaient le Burundi dans les compétitions internationales et la plupart d'entre eux sont montés sur le podium avec le drapeau burundais. Actuellement les deux athlètes sont dans la même voie pour représenter le Burundi dans les différentes compétitions internationales en l'occurrence les Jeux Olympiques de Tokyo de 2021.

Le 1er Sergent Olivier Irabaruta a quant à lui réalisé les minima exigés pour y participer. Sur les épreuves du marathon, il a fait 2 heures et 9 minutes. Il fait des entraînements au sein du Club Muzinga et en Italie pour développer ses performances en attendant ce grand rendez-vous de Tokyo.

Le Lieutenant Gakeme Antoine est en train de travailler pour avoir les minima requis pour participer aux Jeux Olympiques prochains. Il a évolué au sein du Club Muzinga avant de rejoindre le Club espagnol au moment où il faisait ses études académiques en Espagne. En 2016, il a été vice champion dans le championnat du monde en salle qui s'est déroulé à Port Land aux Etats-Unis. Il a décroché sa 1ère médaille d'argent sur la scène internationale. Pour le moment, il espère qu'il va rejoindre son frère d'armes en réalisant les minima nécessaires pour les Jeux Olympiques de Japon.

Ces deux athlètes sont devenus un modèle pour les autres comme l'a indiqué l'Adjudant Manirakiza Alexis entraîneur du Club Muzinga

athlétisme. Au moment où les deux se préparent pour les jeux olympiques, le reste se prépare pour la compétition sur piste de la zone ouest qui va réunir les provinces de Cibitoke, Buzanza, Bujumbura et Bujumbura-Mairie en date du 14 mars 2021.

Ces compétitions zonales font objet de sélection des meilleurs qui vont faire la compétition dans le championnat national.

Maj JMV NININHAZWE